

## *Langage et sociétés : une introduction à la sociolinguistique*

*Patricia Lambert*

*SCSO 4110*

Semestre 1, jeudi 10h-12h (M1/M2)

Dates des séances : 19/09 ; 26/09 ; 3/10 ; 10/10 ; 17/10 ; 24/10 ;  
7/11 ; 21/11 ; 28/11 ; 5/12 ; 12/12 ; 19/12



Le clivage institutionnel entre les sciences sociales et les sciences du langage constitue un obstacle majeur pour la compréhension des phénomènes sociaux et linguistiques. Les sciences sociales s'intéressent de manière générale assez peu à la langue, et la conception dominante de la langue dans les sciences du langage demeure résolument asociale. Formée au carrefour de ces deux champs disciplinaires, la *sociolinguistique* entend dépasser cette division du travail académique en posant la question de la place et du rôle du langage et des langues dans les phénomènes sociaux.

L'objectif général de cette introduction est de fournir des outils conceptuels et méthodologiques de base pour saisir la « part langagière » des processus de différenciation sociale, ethnique, de genre, scolaire. Le cours se décline selon deux grands volets.

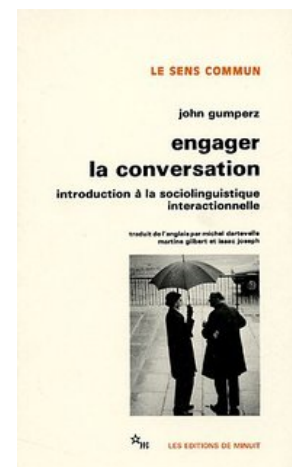
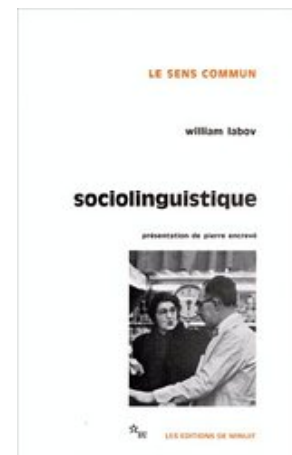
La première partie propose un état des problématiques relatives à la variation et au changement linguistiques, notamment à partir des travaux de William Labov. La seconde partie s'attache à présenter les fondements du courant interactionnel de la sociolinguistique à la lumière des définitions proposées par John J. Gumperz et Dell H. Hymes.

Les deux parties du cours donnent lieu à l'examen détaillé de plusieurs enquêtes, permettant ainsi de nourrir une réflexion épistémologique et méthodologique sur l'utilisation des matériaux langagiers dans les sciences sociales.

Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance.

## Références bibliographiques

- Bachmann, C., Lindenfeld, J., & Simonin, J. (1981). *Langage et communications sociales*. Paris : Hatier-Credif [coll. LAL].
- Bourdieu, P. (1977). L'économie des échanges linguistiques. *Langue française*, 34 (1), 17-34.
- (1982). Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques. Paris : Éditions Arthème Fayard.
- Boutet, J. (1994). *Construire le sens*. Berlin: Peter Lang.
- Boutet J. (1997). *Langage et Société*, Paris, Le Seuil.
- Boyer H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- Boyer Henri (dir.) (1996). *Sociolinguistique. Territoires et objets*, Paris, Delachaux et Niestlé.
- Calvet, L.J. (1993). *La sociolinguistique*, Que sais-je ? PUF.
- Chambers Jack & Schilling Natalie (eds) (2013), *The Handbook of Language Variation and Change*, Oxford, Blackwell Publishing.
- Gadet, F. (2007). *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys [édition revue et augmentée].
- Gumperz, J.J. (1989a). *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris : Minuit.
- (1989b). *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*. Paris : L'Harmattan.
- Hymes, D.H. (1984). *Vers la compétence de communication*. (F. Mugler, Trans.). Coll. LAL, Paris: Hatier.
- Labov, W. (1973/1976). *Sociolinguistique*. Paris : Editions de Minuit.
- (1978/1993). *Le Parler ordinaire. La langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*. Paris : Editions de Minuit.
- Marcellesi, J.B. & Gardin, B. (1974). *Introduction à la sociolinguistique*, Larousse.
- Meyerhoff, M. (2006). *Introducing Sociolinguistics*, Routledge, Oxon, Oxford.
- Moreau, M.L. (1997). *Sociolinguistique. Concepts de base*, Mardaga.



Ajouts biblio :

Langue en tant qu'instrument de pouvoir :

Parmi la pléthore d'articles et d'ouvrages qui se sont intéressés à la langue en tant qu'instrument de pouvoir et de domination, « *Language and Political economy* », article écrit par Susan Gal en 1989 peut – à bien des égards – être considéré comme un tournant en termes de paradigme de recherche pour la sociolinguistique critique. Son article propose un cadre pour théoriser et analyser les liens entre structures linguistiques, usages langagiers et économie politique. Pour Gal, le langage ne fait pas que refléter la structure du monde social ainsi que ces inégalités, mais c'est bien également *par* et *au travers de* la langue que la réalité sociale se structure. Ce paradigme articulant de manière critique langue et économie politique a inspiré de nombreux chercheurs en sociolinguistique critique, notamment à travers les travaux récents de Heller (1999, 2002, 2008), Duchêne (2008, 2012), Martin Rojo (2001), Pujolar (2007), Jaffe (1999, 2007), del Valle (2007, 2008) et Roberts (2013) qui s'attachent en particulier à démontrer la manière dont les changements de l'économie politique liés au capitalisme tardif impactent les idéologies langagières : la langue est avant tout désormais envisagée comme un bien qui se marchande.